

ONU

Tirs de missiles : la Corée du Nord « défie le monde », selon Washington

mercredi 4 octobre 2006, par [PONS Philippe](#) (Date de rédaction antérieure : 6 juillet 2006).

TOKYO CORRESPONDANT

La Corée du Nord a tiré, mercredi 5 juillet, six missiles balistiques, dont l'un de longue portée de type Taepodong-2, qui se sont abîmés en mer du Japon. Ces tirs d'essai sont « un défi au monde », a déclaré le président américain George Bush. A la demande de Tokyo, le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir dès mercredi pour examiner les suites à donner à ces tirs, quasi unanimement condamnés par la communauté internationale.

Les missiles nord-coréens sont une version améliorée des Scud soviétiques, et le Taepondong-2 peut, en théorie, atteindre le territoire américain, en Alaska ou à Hawaï. Washington estime cependant que ces tirs constituent « une provocation, mais non une menace directe à l'encontre des Etats-Unis ».

Un lancement de Taepodong-2 était attendu depuis plusieurs semaines. L'essai n'a pas été, semble-t-il, couronné de succès - l'engin serait tombé en mer quarante secondes après son lancement. Il témoigne néanmoins de la volonté de Pyongyang de se faire entendre en dépit des mises en garde de la communauté internationale et alors que, depuis septembre 2005, les pourparlers à Six (deux Corées, Etats-Unis, Japon et Russie) sur son programme nucléaire sont dans l'impasse. Le régime refuse de revenir à la table de négociations tant que les Etats-Unis n'auront pas levé les sanctions économiques à son égard.

Ces tirs sont une nouvelle étape dans la confrontation entre la Corée du Nord et les Etats-Unis à la suite du déclenchement de la seconde crise nucléaire, en septembre 2002. Washington a alors accusé Pyongyang de poursuivre un programme clandestin d'enrichissement de l'uranium. Dans la phase de tension qui a suivi, l'administration Bush a déclaré caduc l'accord de 1994, qui avait mis fin à la première crise nucléaire. Aux termes de cet accord, un consortium international devait fournir deux centrales à eau légère (dont l'énergie est plus difficile à détourner à des fins militaires) en échange du gel du programme à base de plutonium poursuivi par Pyongyang.

En représailles, la Corée du Nord a déclaré ne plus être liée par le traité de non-prolifération (TNP) et elle a repris sa production de plutonium. En février 2005, elle a annoncé s'être dotée de l'arme nucléaire. Un mois plus tard, elle abandonnait le moratoire sur les essais de missiles balistiques auquel elle s'était engagée en septembre 1999.

Ce regain de tension en Asie du Nord-Est pourrait ne pas tourner à l'avantage du régime. Même la Corée du Sud, qui a une politique conciliante à son égard, a condamné un acte « *qui ne peut que renforcer l'isolement (de la Corée du Nord) et la position des partisans de la ligne dure à son égard* ». En milieu de journée, mercredi, la Chine, principal allié du régime, n'avait pas encore réagi.

P.-S.

* LE MONDE | 03.10.06 | 14h47. Article paru dans l'édition du 06.07.06.